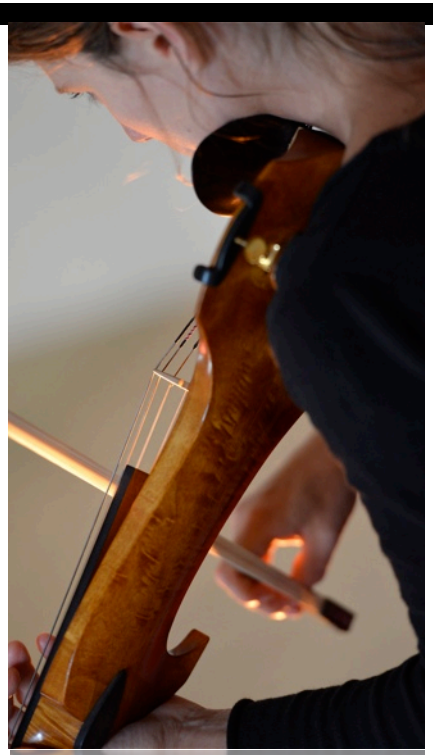
EntrE

AXOTOLT Cie
Fabrique d'objets chorégraphiques
9 , rue Sous Les Augustins
63000 Clermont-Ferrand

06 72 80 22 77 - artistique
04 73 87 35 42 - administratif

axotolt@orange.fr
www.axotoltcie.com

licence entrepreneur de spectacles:
2-10384225 de septembre 2010
code A.P.E. : 9001Z
S.I.R.E.T.: 398 316 927 00019



KINETIC CONNECT DUO POUR VIOLON TÉNOR ET DENSITÉ CHORÉGRAPHIQUE

EntrE

comme l'intervalle qui existe obligatoirement
entre deux choses
qui se succèdent une notion d'espace qui ne
sépare pas
une esthétique du temps qu'il faut franchir par la
distance,
pause ou suspension
silence ou immobilité active
un équilibre du vide
jeu de cordes, attente, échange,
une connection à l'instant présent
une modularité impliquée ou permise…

Chorégraphie et interprétation:

Thierry Lafont

Composition musicale et interprétation en direct:

Virginie Basset

Développement système kinect:

Olivier Guillerminet

Conseiller son:

Zak Cammoun

Lumières:

Pierre Cros

Costumes:

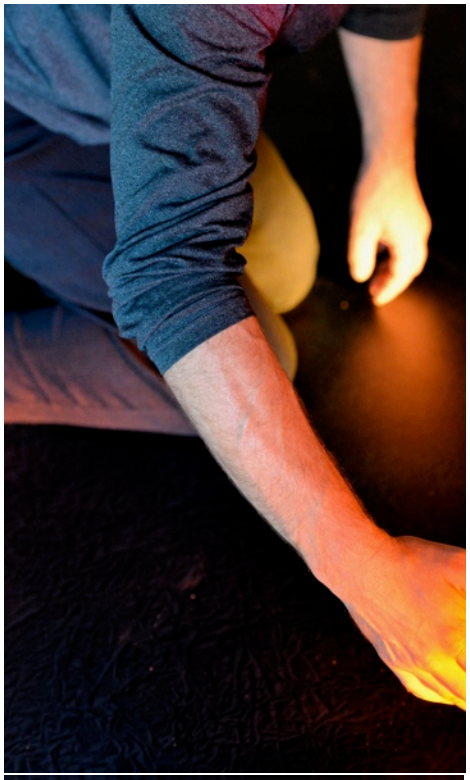
Le petit magasin

Production:
Axotolt Cie

Co-production:
Fondation Royaumont

Soutiens:
Ville de Clermont-Ferrand, Conseil Général du Puy-de-Dôme

Accueil en résidence de création:
Abbaye de Royaumont
Centre National de la Danse - CND - Pantin
Micadanse - Paris
La Grange à danser - Nadaillat



… démarche:

Inscrire une **Oscillation**: ce léger balancement, ce mouvement de va et vient du corps, des corps entre eux, des sons, de part et d'autre d'un point central : celui de l'axe de recherche. Vaciller constamment d'un intérieur : le parcours du son, la pensée du musical, la sensation corporelle du danseur ; et un extérieur : ce qui l'entoure, ce qui permet l'inscription du trajet, du corps dans l'espace, la sensation d'un territoire à partager, une perception temporelle, ses composantes physiques, mobiles, figées qui lui donnent une nature, laissent percevoir une densité sonore.
Ensemble se laisser **propager** : entrer en extension avec le son corpus langage, élargir son axe de vision par des rapprochements avec l'autre corpus chorégraphique et prolonger ses sensations par ces moments de confusion entre son corporel et corps sonore.
Etre **contaminé** : comme se fondre ensemble, pour envisager une **collusion** : accord secret; connivence. De là, placer notre collaboration : dans une relation non hiérarchique où les places sont en confusion: le corps du danseur fantasme sonore, images-bruits, la présence de la compositrice musicienne, la kinect possédant sa propre possibilité de réponse.
Mettre en présence la musicienne et le danseur dans une intimité visible, palpable, en dilatation, dans relation une spatiale intuitive. Essayer d'envisager autrement cette dualité musique/danse dans un territoire de porosité, polymorphe; prendre appui ailleurs, anatomiquement et musicalement.
Extension: Une caméra devient le réceptacle de cette recherche de porosité en fonction des corps et de leurs mouvements et ainsi la prolongation sonore des deux interprètes, une corporalité de l'entre tous.
Ensemble pour trouver un(e)
extrêmité : ce qui est placé à la limite d'une région de l'espace celui d'une collaboration danse/musique/nouvelle technologie construisant une relation rhizomique: faite de lignes dépendantes les unes des autres, mais aussi des lignes de fuite qui se renvoient les unes aux autres créant une circulation d'intensités à chaque fois nouvelle.

... en jeu:

Ce projet utilise une kinect (interface de suivi de mouvement). Sortie en novembre 2010, la Kinect capture des données vidéo en 3 dimensions, permettant de calculer le taux de profondeur pour séparer les flux de données RVB, et en élargissant les possibilités de contrôle audio par le geste physique. Notre recherche se concentre sur le développement de la capacité à utiliser les mouvements dynamiques pour transformer le son, ouvrant la possibilité d'un monde sonore basé purement sur les transformations de la couleur, le mouvement, le poids et le comportement. Cela soulève également de nombreuses implications sur les intentions et les conséquences du mouvement. La kinect n' est pas un simple ajout technique, mais bien un «interprète», Olivier présent avec nous au cours du travail, a construit une partition qui rend la kinect autonome, des paramètres lui appartenant et liés à des données corporelles permettront à l'univers musical d'évoluer à chaque fois de manière nouvelle.Une partie de ce processus comprend l'opération de masquage et de limitation de l'interface. Par ailleurs, la nouveauté d'une relation en tête-à-tête entre le miroir son et le mouvement dans un environnement de suivi de mouvement se dissipe au fil du temps, en insistant sur la nécessité de soutenir mystère et intrigue, sur comment et qui est l'acteur de la production, de l'exploitation et de la transformation du son. Tous les gestes physiques sur scène, que ce soit dans ou hors de vue de l'interface, se comportent comme des couches au sein du tissu musical. Le contenu sonore de ces gestes physiques existe uniquement dans l'imagination de l'auditoire et sont destinés à créer l'illusion du son lorsqu'il est mélangé (orchestré) avec les sons du ténor. Comme pour toute expérience esthétique, l'auditeur est une partie intégrante du processus créatif. Un travail n'est pas seulement projeté à travers leur subjectivité personnelle car leur imagination participe à la composition de l'objet artistique.

« EntrE »

propose une réalité musicale et chorégraphique à absorber...
«qui dans sa présence sera débarrassée des ingrédients habituels de ce qui constitue une présence spectaculaire.
Tout alors est à réinventer,
le spectateur doit se mettre en état de travail pour faire jaillir la présence et le sens de ce qu'il est venu voir/écouter.
Il se met à l'oeuvre pour appréhender ce qu'il voit/écoute pour qu'il soit maître de ce qu'il regarde/écoute.»

(C.Roux)

Densité du lisse*

Par Virginie Basset violon ténor

et Thierry Lafont chorégraphe.

Nous proposerons aux participants de traverser nos problématiques à l'origine de ***EntrE*** à savoir quel traitement du corps pour une interaction avec la kinect ?

Dans ***EntrE*** le corps du danseur est envisagé comme un instrument qui de par sa danse permet une participation à la composition musicale. Ce qui implique une notion d'espace très précise, et la recherche d'un mouvement très dense et lisse.

Le corps dansant est non seulement participatif du son, mais il tente d'en offrir une image. Nous amènerons les participants donc à suivre ce processus de transformation de temporalité chorégraphique.

Prévoir une tenue confortable

* atelier né d'une proposition de Myriam Gourfink pour la Gaîté Lyrique

crédit photographique: Liliane Chaucot

«La surexposition du corps:

L'extrême contrôle du corps

Le danseur doit être dans l'apprentissage du geste, dans l'apprentissage d'une tension extrême qui habite son corps et à laquelle il n'était peut-être pas habitué jusque là. Pour remédier à la gravité et aux à coups du corps, il faut être dans le contrôle permanent. Le schéma gestuel adopté peut être appelé schéma de « tension-détente », parce que ce sont les états qu'il réclame du corps du danseur.

La tension est dans les muscles, tendus à chaque instant pour ne pas faillir, là où la détente est à la fois le contrepoids de cette tension, et l'apparence que doit prendre la gestuelle du danseur pour le public. La détente est contrepoids parce qu'après un temps long et intense de tension, le corps finit toujours par craquer et se relâcher. Là encore, c'est au danseur de se préparer à cet état de relâchement, de faire en sorte qu'il ne surgisse pas au moment de la performance. Il peut s'y préparer à force d'exercice, pour comprendre au bout de combien ce temps le corps se relâche. La détente est aussi apparence, parce que dans la tension du corps c'est la fluidité du geste, la « densité du lisse » pour reprendre les mots de Thierry Lafont que le public doit pouvoir retrouver.

Ce paradoxe provoque un état conflictuel dans le corps du danseur, conflit qui est pour Nietzsche le coeur même de la danse, art qu'il élève comme étant supérieur aux autres. Pour ce philosophe à la pensée belliqueuse, c'est dans l'équilibre que se trouve le déséquilibre, le mesure que se trouve la démesure, et ce sont ces énergies conflictuelles qui meuvent les corps.»

Extrait article de Maïä Cordier, participante de l'atelier à la Gaité Lyrique.